

On a vu plus haut que Klaproth avait emprunté à Paris des livres qu'on fut obligé de reprendre par l'intermédiaire de la police; étant donnés les antécédents du personnage, on peut penser à lui en constatant la disparition de la Bibliothèque royale de deux cahiers du manuscrit de la *Notitia Linguae Sinicae* du P. de Prémare; on sait que ce missionnaire, l'un des plus remarquables de la mission française de Peking, avait sous ce titre composé une grammaire chinoise formant *cinq* volumes in-4° écrits sur papier de Chine qu'il envoya en 1728 à Fourmont l'aîné, que celui-ci s'empressa de déposer à la Bibliothèque du Roi le 11 février 1730; lorsqu'Abel Rémusat retrouva le manuscrit, il ne restait que trois cahiers qui ont été reliés en 1825¹ et qui ont été seuls imprimés à Malacca en 1831 par les soins de l'Anglo-Chinese College et aux frais de Lord Kingsborough. Que sont devenus les deux autres cahiers qui ont été envoyés par Prémare, qui ont été vus par Fourmont, mais qui n'ont pas été vus par Rémusat? Stanislas Julien avait méchamment insinué que les deux cahiers avaient été soustraits par Abel Rémusat, ce qui est faux; peut-être aurait-il pu chercher du côté de Klaproth qui connaissait la valeur de l'ouvrage, car il possédait une copie de ces deux cahiers, copie qui a été vendue après sa mort avec ses autres livres pour 100 francs et qui est passée au Musée britannique, Add. Ms. 11707; j'ai donné un facsimilé de la première page de cette copie qui renferme un traité inédit : *De Sinica urbanitate inter loquendum*².

1. Cf. *Nouv. Mém. As.*, II, pp. 272-3.

2. Cf. *Bibliotheca Sinica*, col. 1664-9. — *Fragments d'une histoire des études chinoises au XVIII^e siècle*, 1895.